

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Bibliotheque Curieuse Historique Et Critique, Ou  
Catalogue Raisonné De Livres Dificiles A Trouver**

**Clement, David**

**Göttingen, 1751**

Aelius Aristides.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-874**

**ÆLIUS ARISTIDES.**  
*Ælii Aristidis Orationes Graecæ. Et à la fin: Impressum bonis avibus optatam contigit metam hoc Aristidis Opus Florentiae sumptibus nobilis viri Philippi Juniae Bibliopolae, 1517. in Fol. Edition fort-rare. (53)*

Hamburgische Be-  
 gische Betichte de l'an 1738. p. 269. par  
 un témoin oculaire. Cette Edition doit  
 donc être *fort-rare*, puis qu'elle s'est dé-  
 robée à la connoissance de divers grands  
 hommes. S'il n'y a pas une faute d'im-  
 pression, dans *Jo. Jac. Lucii Catal. Biblio-  
 th. publicae Moeno-Francofurtensis, L. Philos.* p. 67. où l'on voit le Titre  
 suivant: „*Aristeneti Epistolæ amatoriae*  
 „in 16. Paris. sine anno. „ cette petite  
 Edition sera *très-rare*. Hendreich cite  
 les Editions suivantes dans ses *Pandæciae*  
*Brandenburgicae*, p. 270. „*Antv. 1566.*  
 „*1579. in 4to. Gr. cum quibusdam an-*  
 „*tiquorum Heroum epitaphiis. Et cum*  
 „*Lat. interpret. & notis per Josiam Mer-*  
 „*cerum, Paris. 1596. 1601. 1606. 1610.*  
 „*1630. 1638. in 8vo.* „ Mais il ne dit  
 pas un mot de cette petite Edition in  
 16mo. Je n'admettrais pas sans cau-  
 tion, les Editions de 1579. in 4to. & de  
 l'an 1630. in 8vo. Pour celle de 1638.  
 peut être la même, que celle de 1639.  
 in 8vo. dont je viens de parler.

Toutes ces Editions étant devenues rares.  
 Mr. de Paul a pris la peine de nous en don-  
 ne une nouvelle, intitulée: „*Aristeneti*  
 „*Epistolæ Graecæ, cum Versione Latina &*  
 „*Notis Josiae Merceri, curante Jo. Cornelio*  
 „*de Paul, cujus notæ accedunt. Trajectiad*  
 „*Rhenum, ap. Jac. van Lankom, 1736.*  
 „*in 8vo.* „ Feuilles 19½. Elle est bien im-

primée, & peut tenir lieu de toutes les  
 précédentes. v. Bibliothèque raisonnée  
 T. XXII. p. 218. Nova Acta Eruditorum  
 1738. p. 22. & Hamburgische Be-  
 richte, 1738. p. 268, où l'on a mis l'an-  
 née 1737. sans doute à cause de la diver-  
 sité des Titres de la même Edition. On  
 auroit bien pu s'épargner la peine de tra-  
 duire ces Lettres dans une Langue Vulgaire.  
 L'on en a cependant une Verlon  
 Françoise, intitulée: „*Lettres galantes*  
 „*d'Aristenete, traduites du Grec: en deux*  
 „*parties, à Roterdam chez de Graffe,*  
 „*1695. in 12mo.* „ v. Bibliotheca Bul-  
 telliana, Paris. 1711. in 8vo. T. I. p. 484.  
 Bibliothèque Ancienne & moderne de J.  
 Le Clerc, T. III. p. 375. (53) Bibliothèque raisonnée, T. X.  
 p. 297. 299. Catal. Petri Gosse, 1744.  
 in 8vo. p. 92.

Mr. Fabricius nous donne cette Edition  
 Grecque d'*Aristide* pour la première, par-  
 ce qu'elle contient 52. Harangues de cet  
 Auteur, & il a raison, quoi que l'on af-  
 fure dans le Journal des Savans T. XCIV.  
 p. 328. que la première Edition des Ou-  
 vrages de cet Auteur, qui ne contenait  
 que le Texte Grec de deux Harangues,  
 celle des Panathénées, & celle où est cé-  
 lbrée la Ville de Rome, parut à Venise,  
 chez



*Aesopou λόγοι. Ælii Aristidis Adrianensis Oratoris Clarissimi, Orationum Tomi III. Interprete Gulielmo Cantero Ultraiectino. Adiunximus varias eiusdem Gulielmi Canteri & aliorum lectiones, lectoris iudicio examinandas. Vna cum indice duplo: altero gnomologiarum; altero rerum & verborum, eoque locupletissimo. Oliva Pauli Stephani. Anno M.DCIHII. (1604.) in 8vo. Tom. I. Pagg. 645. Sans les pièces liminaires. T. II. Pagg. 402. T. III. Pagg. 729. Sans la Table. Edition rare. (54)*

## ARI.

chez Alde, en 1513. in Fol. Ce n'étoit pas, à parler proprement, une Edition des Ouvrages d'Aristide; mais plutôt un *Iſocrate*, accompagné de quelques pièces d'*Alcidamas*, *Gorgias*, & de ces deux Oraisons d'Aristide. S'il s'agloit de quelque pièce séparée de cet Auteur, il faudroit remonter jusqu'à l'Edition des anciens Réteurs, faite chez Alde, en 1508. in Fol. dont je parlerai à l'article *Rhetores*: dans laquelle on trouve les deux Livres d'Aristide, sur l'Art de la Rétorique, qui sont sans doute les premières pièces de cet Auteur, qui aient vu le grand jour. Quoi qu'il en soit, l'Edition de Philippe Junte est la première imprimée séparément sous le nom d'Aristide, & la plus complète. Mich. Maittaire en donne une idée dans ses Annales Typograph. T. II. p. 138. & 300. La rareté & l'antiquité font tout le mérite de ces premières Editions Grecques, car elles fourmillent de fautes.

(54) Bibliothèque raisonnée p. 111. & 299. Catal. 2. Bibliothecar. N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. in 8vo. p. 140.

Comme les Editions précédentes étoient

pleines de fautes, Guillaume Canterus aidé des avis de Jean d'Aurat, & des collations d'un Manuscrit qu'Arlelius avoit faites, & qu'Oporin lui communiqua, se forma un Texte plus correct, sur lequel il fit la Version Latine d'Aristide, qu'il mit au jour à Basle, chez Pierre Perna en 1566. in 8vo. en trois Tomes, sans l'Original. Paul Estienne joignit cette Version au Texte Grec de l'Edition de Florence, de l'an 1517. in Fol. & des deux Harangues, qui se trouvent à la suite de l'*Iſocrate*, imprimé chez Alde en 1513. in Fol. & en composa l'Edition cotée à la tête de cette Article, dans laquelle la Version Latine est vis-à-vis du Texte Grec. Il se passa plus d'un Siècle, sans que personne pensât du depuis à nous donner une nouvelle Edition des Oeuvres d'Aristide. Jean Guillaume Berger Professeur en Humanités dans l'Université de Wittemberg avoit entrepris de corriger cet Auteur; mais il ne l'a pas mis au jour. La gloire en étoit réservée à Mr. Jebb, qui nous a donné la plus belle, la plus complète, & la plus correcte de toutes les Editions d'Aristide, sous le Titre suivant: „Ælii Aristidis, Adrianensis, Opera omnia, Graec. L „ cc

